

*Par M. Brooks :—*

Q. Je présume qu'ils retournent chez eux, en Chine, dans une meilleure condition financière que d'autres de leurs compatriotes?—Je suppose que oui; mais, quand il arrive que le propriétaire d'une de ces maisons retourne dans son pays, il y en a généralement un autre qui prend sa place.

*Par M. Trow :—*

Q. En vient-il de Chine, beaucoup de cette classe, dans la section de la province que vous habitez?—Oui.

Q. Sont-ce des hommes de moyens?—Vous ne pouvez jamais dire quels sont leurs moyens.

Q. Ne font-ils pas d'affaires de banque: ne déposent-ils pas d'argent dans nos banques?—Bien, ils font peu d'affaire de ce genre.

Q. Quelle place de sûreté ont-ils pour déposer leurs fonds?—Ils déposent l'argent qu'ils amassent, principalement entre les mains de leurs principaux marchands qui font affaire avec les banques et naturellement, vous ne pouvez dire à qui appartient les sommes qu'ils déposent.

Q. Vous ne pouvez pas le dire?—Non.

Q. Ces hommes font-ils quelque fois des dépôts considérables?—Oh! ils font un grand trafic et, naturellement, ils sont sans cesse à acheter des quantités considérables de marchandises et à les payer; mais il est impossible de dire combien ils déposent. Je ne pense pas qu'ils laissent jamais leur argent dormir en dépôt dans les banques; ils sont trop habiles pour cela; ils en font un meilleur emploi dans leur trafic et dans l'achat de concessions de mines.

*Par M. Connell :—*

Q. Les chinois dépensent-ils tout l'argent qu'ils font, dans le pays ou bien l'expédient-ils chez eux?—Ils dépensent très peu de ce qu'ils font dans le pays.

Q. Ils expédient à l'étranger ce qu'ils réalisent?—Ou bien ils l'expédient ou encore ils attendent qu'ils aient amassé une somme assez ronde pour l'emporter avec eux quand ils quittent le pays. Dans les districts miniers, ils dépensent probablement un peu plus qu'ils ne le font dans d'autres endroits—car là ils se payent le luxe d'avoir de l'eau-de-vie, des conserves de viandes et d'autres choses semblables.

*Par M. Trow :—*

Q. D'autres gens empruntent-ils des chinois ou ceux-ci prêtent-ils de l'argent à d'autres classes de la population?—Je ne sache pas qu'ils aient jamais prêté de l'argent à d'autres classes de la population; mais je sais que, néanmoins, ils empruntent des autres.

Q. Et remboursent-ils ce qu'ils ont emprunté des autres?—Je connais quelque cas où ils n'ont pas remboursé l'argent emprunté et les sûretés n'étaient pas assez bonnes.

*Par M. Connell :—*

Q. Sont-ils honorables dans leurs transactions avec les blancs?—Comme règle générale, dans les affaires commerciales, ils le sont. Les marchands chinois sont généralement très honnêtes, du moins, quand vous faites affaire avec eux, vous pouvez être sûrs d'en avoir ce dont vous êtes convenus.

*Par M. Brooks :—*

Q. Les chinois poursuivent-ils jamais, devant les cours de justice du pays, ceux qui leur doivent pour les forcer à payer?—Voulez-vous dire entre eux?

Q. Oui?—Ils le font dans certains cas.

*Par le président :—*

Q. Mais cela est rare?—Il est très difficile pour la cour de rendre une décision dans leurs causes parce qu'ils font tant de faux serments.

Q. J'allais en venir à ce point, comme témoins, sont-ils dignes de foi?—Non; ils ne le sont pas; c'est tout le contraire.

Q. Ont-ils une juste idée de la sainteté du serment, comme nous le comprenons, quand ils jurent devant nos cours?—Ils prétendent en avoir une juste idée; mais je ne crois pas, pour ma part, qu'ils aient beaucoup de respect pour le serment.